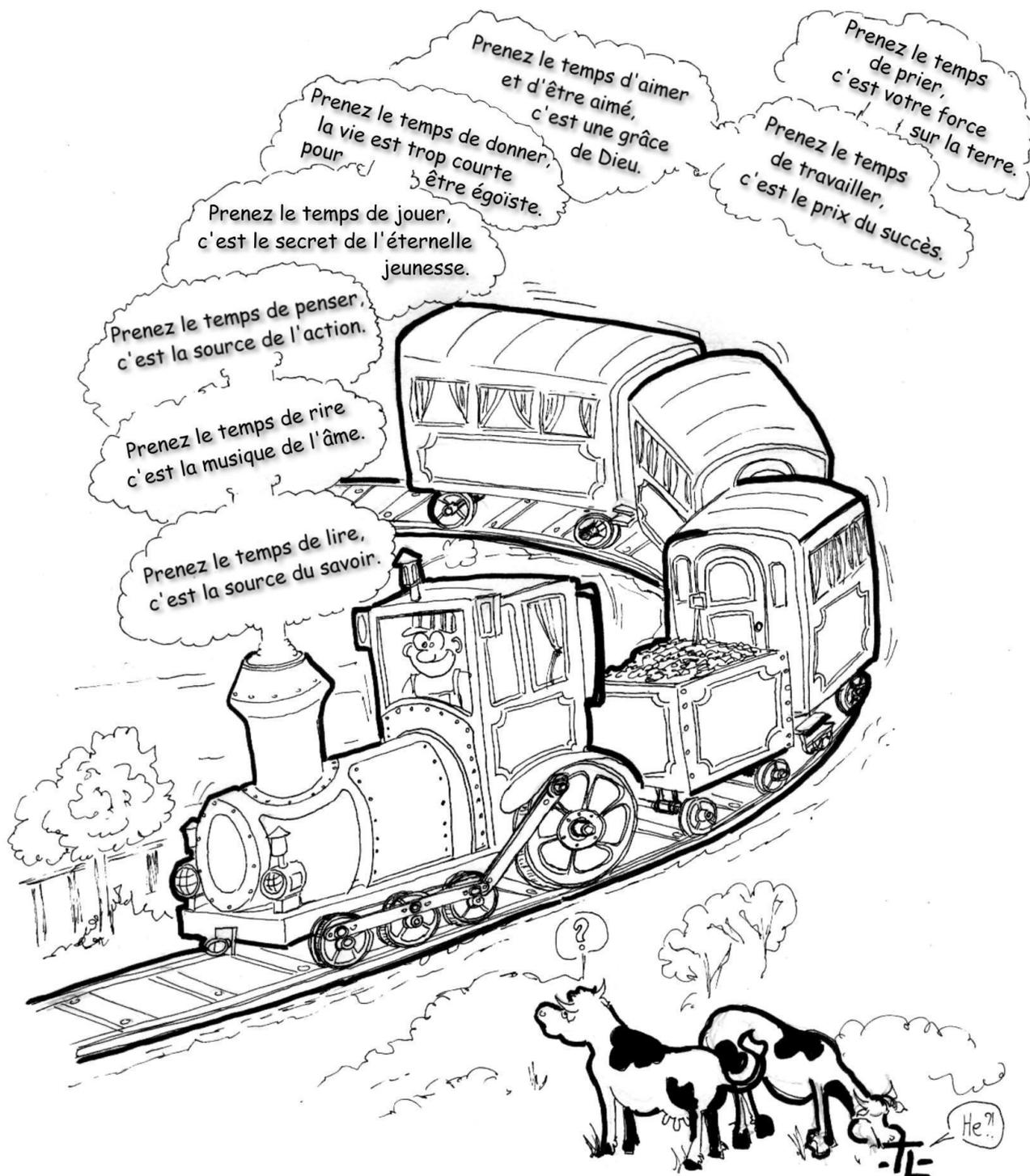


# LE CLOCHER

## BULLETIN PAROISSIAL DE CAUDAN





# **PRIERES DES EPOUX**



Quand le printemps embrasse l'été, revient en France le temps des mariages. Occasion de se rappeler que l'union conjugale est aussi – et peut-être avant tout – un chemin spirituel, une croissance intérieure partagée. Se répondant en écho, ces prières juives de l'époux et de l'épouse (*adaptées Des plus belles prières du monde de Marie Maglione*) témoignent que cette perspective n'est pas propre au christianisme, mais commune à toutes les traditions religieuses. Pour tous les hommes, le foyer familial n'est-il pas le premier des temples ?



## **PRIERE DE L'EPOUX**

Seigneur, dans ta bonté tu m'as donné  
une épouse qui sera pour moi  
une compagne inséparable. (...).  
Fais que toutes mes paroles et toutes mes actions  
prouvent à ma compagne qu'elle a en moi  
son ami le plus fidèle et son protecteur ;  
que j'aie confiance en elle et que mon cœur  
ne soit jamais dévoré par le venin  
de la méfiance et de la jalousie.  
Insuffle dans nos cœurs  
une sainte communauté d'affection,  
afin que nous nous soutenions réciproquement  
dans les épreuves de la vie.  
Seigneur, fais enfin que le calme et la paix  
règnent sous notre toit.

## **PRIERE DE L'EPOUSE**

Seigneur, tu m'as donné un époux  
pour partager avec lui mon destin.  
Fais que je sache alléger ses fatigues  
et le réconforter avec la tendresse du cœur  
et avec la douceur d'une âme bien équilibrée.  
Fais que je sache alléger ses soucis et ses peines  
en ramenant la sérénité et le calme dans son cœur  
tout comme en étant indulgente pour son caractère.  
Que ses joies soient les miennes,  
que ma sympathie adoucisse ses peines  
et que je puisse être pour lui  
une compagne toujours fidèle,  
dans les bons comme dans les mauvais moments (...).



# BILLETS D'ÉVANGILE

**6 Juillet 2003**

14° dimanche ordinaire

Marc 6 (1-6)

## *Quel est cet homme ?*

Jésus entre dans la vie publique. Il prend part à la joie et au succès que la vie publique peut lui accorder. Il participe aussi aux charges et aux périls liés à la vie publique. Jésus rassemble des amis, mais la déception de l'amitié trahie ne lui est pas épargnée, ni celle d'être incompris par des Apôtres, de bonne volonté, mais faibles. L'absence de **FOI**, donc de **CONFIANCE** n'est pas une nouveauté. Dieu parle au quotidien, sans bruit, dans l'ordinaire de la vie, par les événements et les personnes rencontrées. Écoutons, ayons le cœur libre - nous saurons qui est cet homme.

**13 Juillet 2003**

15° dimanche ordinaire

Marc 6 (7-13)

## *Appelés pour partir*

Appelés et envoyés. Comme les disciples de Jésus, nous aussi nous recevons l'appel de partir et d'annoncer la bonne nouvelle, le projet que Dieu a sur le monde : voyage sans confort ni sécurité, avec pour seul bagage, la parole de Dieu. Prendre ce chemin n'est pas de tout repos. Annoncer l'Évangile dans toute sa force, c'est prendre le risque de déranger, de sonner le réveil, de s'exposer aux moqueries et au rejet. Tout le monde n'aime pas être réveillé ! Dieu choisit qui il veut pour dire sa Parole. Il nous arrive sans doute de dire "Je n'en suis pas capable" ou "Je ne saurai pas le faire" quand on demande notre aide pour un service d'Église. Si c'est la seule excuse, pensez donc à Amos le bouvier.

**20 Juillet 2003**

16° dimanche ordinaire

Marc 6 (30-34)

## *Le Christ nous rassemble*

Le psaume 22 peut constituer un fil conducteur. Dans un pays de chaleur et de

soif, le Seigneur offre des prés d'herbe fraîche pour le repos. Il rassemble son peuple pour le nourrir de sa parole et de son pain. Dans les eaux revivifiantes, la tradition chrétienne voit l'image du baptême. Les instants d'amitié volés au temps, à la fatigue et à l'agitation sont précieux, ces moments où il n'y a rien d'autre à faire que d'être ensemble. Nous avons rêvé de ces moments d'intimité avec le Seigneur, loin de l'agitation du monde, où Il nous parle en clair ! Nos doutes seraient vaincus, notre foi forte et rayonnante. Ces moments nous sont offerts. Les voyons-nous, nous qui avons peur du désert et du silence ?

**27 Juillet 2003**

17° dimanche ordinaire

Jean 6 (1-15)

## *Il a besoin...*

La nourriture donnée selon la Parole de Dieu ne peut faire l'objet d'un calcul, d'une prévision. Elle est surabondance et les foules ont mangé à leur faim. La multiplication des pains est qualifiée de signe. Cinq pains pour cinq mille hommes ! C'est dérisoire, mais le pain partagé a tout le poids de l'amitié. Le Maître en a besoin, le jeune homme donne. Dieu a besoin des hommes. Il a besoin de mes mains pour un geste de paix, de mes yeux pour voir sur les visages les



larmes et les rires. Il a besoin de mes mots, fragiles et maladroits pour que son Évangile résonne dans le monde. Il a besoin de mon cœur pour laisser

apparaître à ceux qui le cherchent qu'ils sont aimés. Il a besoin de mes bras pour mettre de la vie dans ce monde. Il a besoin... Il suffit que je donne, que je donne un peu de moi...

J. Le Gouyer

# Grèves et solidarité

ou

## Rubrique de l'actualité

Alors que les dentistes finlandais rêvent d'un impôt sur les bonbons, les footballeurs lorientais d'une défaite des autres pour sauver leur classement, les extrémistes de tout bord de larmes et de violences, les j'm'enfoutistes de rien du tout, la France se met à vibrer.

La France retrouve du tonus et une solidarité. La France proteste et se retrouve chez elle. Elle s'endimanche et reprend le chemin oublié de l'arène.

La nouvelle se répand : **on réforme**. On réforme quoi ? On réforme nos retraites et cela ne nous convient pas, alors même que tout un en convient : il faut le faire. Le monde enseignant saisit l'opportunité pour réappuyer ses anciennes revendications et réactiver sa lutte contre la décentralisation.

C'est vrai, chacun avait créé son coin de ciel bleu, gris, ou noir; au gré de ses fantaisies ou de ses espoirs, parfois de ses convictions. On avait voté puis les marchands d'illusions avaient replié leurs étals. La grisaille des jours et des nuits s'était insérée dans nos vies à la faveur de nos fatigues ou de nos déceptions.

On ne savait plus bien, on ne savait plus trop, l'important du futile, la révolte de la soumission, le vrai du faux. On se croisait : c'est tout. Heureusement les jeux n'étaient pas terminés. A nouveau les dés roulent sur la piste, le gouvernement réforme.

Un court moment d'hésitation et les contre sont dans la rue. Il est dit que c'est là que tout se décide. On y vit, on y discute, on explique et on s'explique, l'essentiel n'étant pas, si on en croit les comptes-rendus, de se comprendre mais surtout de se compter. Et là, quel labour ! Peu de parties s'entendent sur les comptes. A se demander si le résultat n'est pas la multiplication des divisions en faisant les additions.

Avait-on oublié : la rue ne peut être un postulat où serait affirmé que la rue a raison. On vote aussi.

Dans la Presse, la hâte est aussi au rendez-vous, les titres se chevauchent, les images se succèdent à un rythme accéléré.

Débordements de mots, recherche du terme qui fait mouche, actions multiples dont on peut craindre qu'ici ou là elles ne dégèrent. L'excès nous guette. L'effort de retenue ne doit-il pas être cependant constant, pour ne pas blesser ceux-là même que nous disons soutenir. Pas de monômes débridés quand seule la mère de famille souffre de ne pouvoir donner plus à ses enfants.

Ce n'est pas, selon le mot de Jacques Duquesne *"parce que le camp d'en face joue mal qu'il faut en faire autant, quand on croit à la justice de sa cause"*.

Raison n'est pas déraison.

Il y a maintenant un an, dans un autre cadre, certes - il s'agissait de relancer l'enseignement des religions à l'école - le rapport Debray avait fait 12 propositions et avait insisté sur le devoir *"d'expliquer sans dévaluer"*.

Cela veut dire qu'il n'y a pas de rencontre, d'échange et de proposition sans le respect de l'autre, au delà de toutes les bonnes raisons que nous voulons bien nous donner. Expliquer son point de vue c'est rechercher le chemin du dialogue et non pas camper sur des positions.

C'est un travail en amont et avant la crise. C'est un engagement de tous les instants. Sans institution permanente de rencontre et de confrontation, il ne nous reste plus, en cas de conflit, qu'une seule évaluation, le temps, ou plutôt un seul souci : ne pas se faire rattraper par le temps. Par manque d'écoute permanente, le piège se referme sur nous et nous justifions ce que nous dénonçons. D'où le mot de Bruno Frappat dans son éditorial "La Croix" du vendredi 16 Mai : *"Le tort fait à autrui peut-il s'abriter derrière le mot de grève ? et de ce fait derrière un droit qui serait sacré ?"*

Quand Bruno Frappat s'exprimait, il s'exprimait sur le droit de circuler, d'aller à son travail. Il n'était pas encore question d'empêcher les cours, les examens et de cadenasser les grilles du lycée.

A toutes ces initiatives, nous réagissons très différemment. Mais le propos n'est pas là. L'important est de garder présent à chacun de nos discours, d'imprimer à chaque action que nous développons la clef de tout engagement : pour être respecté, respectons.

Avant d'agir, il nous faut penser.

C'est l' "Avant dire", de François de Closets, dans la préface de son livre : "Bonheur d'apprendre." où il rappelle ceci : "Apprendre, c'est le premier métier. Celui que tous les Français doivent exercer pendant une vingtaine d'années. Enfance, adolescence, jeunesse, les premiers âges de la vie s'organisent autour des différentes étapes de l'apprentissage : école, collège, lycée, université. Si les jeunes gens sont dispensés de produire, c'est à condition de s'instruire (souligné par nous).

*Apprendre, c'est une fonction sociale. (...)*

*Apprendre, c'est un droit (...).*

*Apprendre, c'est un devoir. Les parents ont l'obligation de donner une instruction à des enfants qui ont l'obligation de la recevoir (...).*

*Apprendre, c'est une épreuve. (...)*

*Apprendre, c'est une discipline (...).*

*Apprendre c'est un enjeu, c'est celui de toute une vie (...)."*

Avant d'agir, penser son métier, penser aux valeurs éducatives que nous voulons développer, est indispensable.

Avant d'agir, repenser à mes propres motivations quand celles de l'argent risquent de m'enfermer sur mon problème et oublier celui des autres, l'est autant.

Ne pas faire du temps, mon temps et l'argent

Ne pas faire du travail, mon travail et l'argent

Ne pas faire des loisirs, mes loisirs et l'argent

Ne pas faire du prochain, mon prochain et l'argent

Alexandre Jardin dans son livre "*I + I + I.*" parle de ce rapport pour le dépasser et nous inciter à l'action : "*je tiens l'amour en haute estime. Mais ce livre n'a pas pour auteur l'homme qui a écrit Le Zèbre, Le Zubial, l'Île des Gauchers, Fanfan ou Mademoiselle Liberté. C'est l'autre face de moi qui signe ces pages : l'écrivain qui, depuis trois ans, s'est engagé d'une façon très particulière pour tenter de remédier, modestement, à ce qui détraque la vie de son pays.*

*J'ai pu ainsi observer que celui qui ne quémande rien pour lui-même est bien placé pour agir, naviguer incognito en contournant les icebergs des conservatismes, réclamer tout à tout le monde sans être soupçonné de braconner un petit profit personnel.*

*Ce texte n'est pas un livre de réflexion mais un outil de combat : les réformes de structures et les lois ont toujours divisé les Français alors que les changements de pratiques pourraient les fédérer.*

*Que tous ceux qui désespèrent de la politique m'accompagnent au long de ce petit livre.. et beaucoup plus loin après. Un plus un plus un : il n'en faut pas davantage pour faire une révolution ! "*

Sans rien abandonner de notre engagement, sans rien renier de nos convictions et de nos combats, en demeurant fidèle à notre volonté de justice, c'est tout le poids de nos choix qui en est transformé.

Le Christ a reconnu l'indignation de ceux qui s'estimaient lésés (Mt 20/9-15), mais dans un simple rappel, celui de la bonté de Dieu, il nous éloigne de ce qui rendrait à jamais nos critiques injustifiées, égoïstes et parfois impitoyables.

Il ne faudrait pas s'installer dans la haine ou le mépris de l'autre.

Lutter n'est pas détruire.

De tout cela je retiendrai ces mots sur le bonheur de Bernard Feillet qui font que nos luttes seront peut-être moins dures :

*"Inévitablement, il y a des faillites et le bonheur n'est pas donné avec la réussite. Il est même parfois sérieusement compromis par elle. Car la réussite peut elle aussi créer un univers clos, figé et vide.*

*Dans les notices nécrologiques on peut lire : "Président..., directeur..., chevalier des plus hauts mérites..." Et chaque fois je pense qu'il y aurait eu quelque chose de mieux à dire au moment de la mort. On pourrait annoncer ainsi la mort d'un homme : "Il aimait lire Pascal le soir avant de dormir, il aimait se promener en forêt, il écrivait des poèmes en secret, il souriait à ceux qu'il rencontrait, il avait bon cœur.."*

Pourrais-je ajouter aussi: *il faisait la grève pour valoriser le bonheur des autres. Il m'a aidé à être heureux. C'était mon ami.*

Pierre Looten



# EQUIPES LITURGIQUES

Continuons ce mois-ci la présentation des mouvements et services d'Église sur notre paroisse.

Si je vous dis : Équipes Liturgiques, vous pensez aussitôt au groupe d'animation de la messe du samedi soir ou du dimanche matin. Et vous avez bien raison ! Car le rôle des équipes liturgiques est d'aider l'assemblée à mieux participer aux célébrations, à les rendre plus vivantes et permettre ainsi aux fidèles de mieux comprendre la liturgie. C'est un service d'Église bien visible, donc plus familier.

Vous avez remarqué que nous paraissions nombreux dans ce service. Mais pas encore assez car plus il y a de participants, mieux l'assemblée est représentée et moins le tour de service revient souvent.

Actuellement nous fonctionnons avec cinq équipes qui se relaient selon un planning fixé à la rentrée d'automne, avec en moyenne six à huit membres par équipe, dont on recueille les talents pour assurer les lectures et les chants. Nous sommes relativement gâtés en diversité d'âge et de sensibilités. Mais, comme partout ailleurs, nous aimerions avoir davantage de jeunes, de très jeunes même comme nous en avons l'an dernier avec l'équipe « super jeunes » qui devrait se renouveler. Et puis n'oublions pas que chaque année, il y a des départs dus à l'âge, aux déménagements, à l'éloignement des étudiants, bref à une indisponibilité momentanée ou définitive. Il faut donc renouveler ou « gonfler » les équipes !

## Responsables d'équipes :

- ✚ Laurette Vagneux
- ✚ Armelle Guilloux
- ✚ Roger Le Calonec
- ✚ Monique Jégouzo
- ✚ Marie-Pierre Le Cheviller
- ✚ Marie-Claire Guiguen.

Alors on a vraiment besoin en permanence de nouvelles « recrues ».

Pas besoin de compétences exceptionnelles ! Un peu de bonne volonté et soyez sûrs que nous nous formons ensemble progressivement avec deux aides essentielles :

- ✚ celle du prêtre dans notre proximité
- ✚ celle des outils mis à notre disposition lorsque nous préparons les célébrations, c'est-à-dire le Missel des Dimanches, les revues mensuelles appropriées comme Signes, Les Fiches de St Briec, Prions en Église, qui nous suggèrent chaque fois des pistes de réflexion et de réalisation.

Nous nous réunissons donc par équipes, en moyenne une fois par mois, au presbytère. Nous essayons de nous imprégner de la Parole de Dieu pour déterminer l'essentiel du week-end liturgique dont nous avons la charge. Suite à quoi nous préparons l'animation de la célébration.

Une autre dimension aussi qu'il ne faut pas occulter : c'est celle de la relation que nous avons les uns avec les autres et qui très vite fait du groupe liturgique un groupe d'amitié. Autant de critères qui vous encourageront à venir nous rejoindre dans l'une ou l'autre équipe de votre choix pour participer à ce service d'Église et à notre vie paroissiale.

Vous serez les bienvenus. Nous vous attendons.

*Laurette Vagneux.*



# VIVENT LES VACANCES...



Avec l'été, voici venu le temps de « partir » pour revenir en forme après un bon temps d'aération... à la mer, ou la montagne, en France ou à l'étranger !!! Ou tout simplement sur place : la Bretagne est si belle... avec sa campagne et sa côte ! Nous avons la chance en effet de pouvoir prendre des vacances sans aller au loin !

Cette année, c'est l'abbé **Désiré Le Picot** – ancien vicaire de Caudan, en retraite chez lui, qui a accepté de prendre le relais durant mon absence, au mois de Juillet !!! Ils sont très sollicités les prêtres « retraités », en particulier durant le temps des vacances des prêtres en activité. Mais, combien de temps pourront-ils encore assurer ?... Et que peut-on leur demander ? Avec Désiré nous nous sommes mis d'accord : il assurera les **messes** du Samedi et du Dimanche, les **baptêmes** s'il y en a, et les **obsèques** éventuelles !... C'est beaucoup lui demander, j'en suis conscient ! Je le remercie chaleureusement d'avoir accepté de reprendre le collier pour me permettre de prendre des vacances... Mais il faut regarder l'avenir avec un regard « réaliste » (qui n'a rien à voir avec un manque de foi et d'espérance) ! Quand un prêtre part actuellement... le plus souvent il n'est pas remplacé... sinon par un « volontaire » en retraite. C'est le cas à Lanester quand Francis est venu en « remplacement » de Hervé. Ce fut le cas au Guiriell en Hennebont quand j'ai été nommé à Caudan. Mais le plus questionnant sans doute c'est le **nombre de paroisses sans prêtre résident** qui ne cesse de croître chaque année au moment des « nominations ». ! Il faut faire sans. Mais comment les « paroissiens » vont-ils assurer le « service » de la prière le dimanche et les obsèques, sans prêtre ? ! C'est la question de beaucoup ! Et ce n'est pas la seule question qui se pose bien sûr à l'Eglise aujourd'hui !

Il est possible d'assurer le service de la « prière » sans prêtre ! Déjà des célébrations sans prêtre se font le samedi et le dimanche dans bien des paroisses, et vous avez peut-être eu l'occasion

d'y participer. C'est une éventualité qu'il faut maintenant envisager pour notre paroisse si nécessaire (en cas de défaillance ou d'absence de prêtre) ! La question a été posée à des membres des équipes liturgiques... qui se préparent à faire des Célébrations de la Parole en cas de besoin !!! Il est temps de se préparer à cette éventualité... Profitons de ce temps de vacances pour réfléchir à la place de baptisé qu'il revient à chacun d'assurer dans l'Eglise... au niveau de la prière et partout. Tous les mouvements et services sont demandeurs de renforts !!! Il dépend de chacun que l'Eglise de Caudan vive... Pour cela, comme les autres paroisses du doyenné de Lorient sans doute, faudra-t-il prévoir de se « regrouper » nous aussi avec Lanester pour faire face ensemble aux diverses responsabilités confiées aux communautés... Des pointillés se dessinent : c'est le Jeudi Saint tantôt à Lanester, tantôt à Caudan... C'est la Confirmation préparée avec Lanester et célébrée tantôt à Lanester, tantôt à Caudan... Toutes les tentatives de **travail en commun** sont un gage d'avenir pour nos communautés paroissiales ! Et dans ce domaine il y a beaucoup de possibilités... il suffit d'y penser et de vouloir... C'est ainsi que l'ACGF de Caudan a voulu célébrer cette année la journée mondiale de prière avec l'ACGF de Lanester !!! Bravo !!! Un exemple entre autres à suivre ! Ce n'est qu'un début... il faut poursuivre la recherche... et les vacances peuvent faire germer des idées...

Bonnes vacances à tous

Jo Postic



# ECHOS D'UN AUTRE CLOCHER

## ECHOS D'UN AUTRE CLOCHER

Le monde dans lequel nous évoluons est en constante mutation. Notre Eglise aussi est confrontée à l'impérieuse nécessité de s'adapter à des évolutions qui ne vont pas toujours dans le sens souhaité. Nous livrons à votre sagacité quelques réflexions d'un secteur paroissial autre que le nôtre où les célébrations des obsèques et les célébrations dominicales posent question du fait du vieillissement et de la diminution des prêtres.

*Dominique Poulmarc'h.*

### « Les célébrations d'obsèques avec ou sans Eucharistie :

Les familles qui s'adressent aux paroisses pour des obsèques souhaitent que la célébration soit la plus belle possible. Elles ont raison et ce souhait les honore.

C'est aussi le désir des prêtres et des membres des « équipes funéraires » qui ont contact avec les familles.

Dans ce but, certaines personnes, dans un premier temps, demandent qu'il y ait Eucharistie (messe) en pensant : Il faut faire le maximum pour le défunt(e) ou bien : Il (ou elle) mérite ça ! ou encore : Faire aussi bien que pour d'autres...

**Mais la beauté de la célébration dépend-elle de : Eucharistie ou pas ?** Ou plutôt du fait qu'elle soit le plus adaptée possible à l'assemblée qui est réunie ?

Par exemple s'il n'y a que quelques rares personnes qui communient, ça crée de la gêne pour le prêtre, pour ceux qui se déplacent, et pour ceux qui ne bougent pas. Vous avez sans doute remarqué que souvent, lorsque les proches ne communient pas, le reste de l'assemblée ne bouge pas non plus. Parfois il arrive, au contraire, que le mouvement est tel que l'ensemble des proches est entraîné... et l'on voit s'approcher des gens qui de toute évidence, n'ont pas communiqué depuis des lustres et ne savent pas comment faire !

Dans certains cas, on s'est dit, après coup : il aurait mieux valu qu'il n'y ait pas d'Eucharistie. En tout cas, ça ne répondait pas au souhait de la célébration la mieux adaptée.

En y réfléchissant, il apparaît que, dans la plupart des cas (sans en faire un impératif absolu), **il est souhaitable, en accord avec les familles, de réserver l'Eucharistie au dimanche (messe de huitaine) où la communauté chrétienne fait mémoire des défunts de la semaine.** Ce jour-là, ceux qui le veulent – et eux seuls – font la démarche d'aller à la communion. La liberté de chacun s'en trouve beaucoup mieux respectée. Cela permet, en même temps, que soient célébrées pour le défunt(e) la mort et la résurrection du Christ, sources de notre espérance face à la mort.

Il s'agit donc, à travers cette proposition, de rechercher ensemble la célébration la plus vraie possible pour l'assemblée et pas, bien sûr, de faire des différences entre les personnes ou les familles.

### Les Assemblées Dominicales :

Jusqu'ici le nombre de prêtres a permis d'organiser offices et célébrations sans trop grande rupture : combien de messes dominicales pourrons-nous garder à l'avenir ? Sûrement pas autant qu'aujourd'hui...

Des circonstances diverses, plus ou moins prévues, ont fait que récemment nous avons dû organiser des A.D.A.L. (Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs) dans quelques paroisses du secteur.

Dans les mois qui viennent (et encore plus les années à venir) nous savons que le nombre de prêtres en fonction dans notre secteur se réduira (même en week-end).

Il faut aussi prévoir un minimum de vacances pour chacun : un devoir et une nécessité pour éviter qu'ils s'absentent encore plus longtemps pour fatigue ou maladie.

Parfois, nous devons faire appel à d'autres prêtres ; mais cela devient de plus en plus difficile et ne peut pas être une solution à long terme.

En prenant tout cela en compte, pour les week-end où il y a moins de prêtres, l'équipe pastorale s'est prononcée pour réduire le nombre de messe et encourager le regroupement de paroisses, en particulier lors d'occasions comme la Confirmation et les Communions (une manière d'entourer les jeunes concernés) – et de continuer à vivre des A.D.A.L. certains dimanches.

Ces changements (dans les deux domaines évoqués) bouleversent bien sûr les habitudes des paroissiens ; mais beaucoup se rendent compte depuis longtemps qu'ils sont inévitables. »

*Extrait d'une lettre d'information adressée aux paroissiens d'un secteur pastoral du Sud Finistère.*

## Le Père Amédée Kermabon nous a quittés

Du parcours du Père Kermabon, depuis le samedi saint 4 avril 1942, jour de son ordination sacerdotale, je ne saurais tout dire. Prêtre du diocèse de Versailles, puis du diocèse d'Evry-Corbeil-Essonnes, il fut curé de paroisse, Villabé étant le dernier de ses champs d'apostolat.

Cependant, depuis septembre 1971, date de mon arrivée à Caudan où Amédée avait grandi dans la ferme tenue par ses parents à Manéhullec, je l'ai suffisamment approché, je pense, pour pouvoir évoquer son souvenir. D'autant plus qu'il est décédé à "Ma Maison" où il résidait depuis le 21 juin 1996 : il aurait eu 90 ans ce 27 juin.

Quiconque a fréquenté le Père Kermabon a reconnu en lui un homme avenant, avec qui l'on était d'emblée à l'aise : il plaisantait volontiers. Il était bon, foncièrement bon, en même temps qu'exigeant, aussi bien pour lui d'ailleurs que pour les autres, quand il fallait l'être.

On dit qu'une parole, un geste, une réaction, une attitude peuvent révéler la personnalité de quelqu'un : je voudrais citer un fait personnel qui, je pense, est révélateur. Grâce à lui j'ai fait, en Terre Sainte, deux pèlerinages, un peu comme prêtre accompagnateur. Le soir nous partagions la même chambre ; nous nous endormions bien vite car les journées étaient fatigantes, mais non sans échanger nos impressions. Ce soir là, nous parlions de la journée qui s'était terminée à la basilique du Saint-Sépulcre après le traditionnel Chemin de Croix précédé lui-même de la messe à l'église de la Flagellation. Après le commentaire de la journée, il me dit :

*"Le Christ en a "bavé" quand même !"*

J'avais acquiescé : oui, c'est vrai ! puis ce fut le silence... J'ai gardé le souvenir de cet instant et y pense souvent. Cette réflexion : "Il en a "bavé" le Christ !" traduisait, il me semble, ce qu'était en réalité le Père Kermabon : un homme au grand cœur et à la foi profonde. Sa parenté, ses amis, ceux qui l'ont connu, en particulier ceux qui furent ses paroissiens, ne me démentiront pas. Tous garderont de lui le souvenir de l'homme et du prêtre dont le cœur était large, accueillant, compatissant et dont la foi simple, d'une extrême simplicité, était en même temps profonde, forte et communicative.

Beaucoup de Caudanais – davantage du quartier du Nelhouët – se souviennent, j'en suis sûr, de cet homme à la haute stature qui s'arrêtait volontiers pour engager la conversation : il savait prendre son temps. Il était un fidèle pèlerin de Notre Dame de la Vérité et a présidé plusieurs fois le pardon : on se rappelle ses homélies, la simplicité et la conviction avec lesquelles il parlait de la Vierge Marie : "Intron Vari er Huirioné".

Amédée nous a quittés tout doucement le mercredi soir 14 mai : son visage était demeuré serein. Une résidente de "Ma Maison" avait fait cette réflexion :

*"Il semble dire : Voyez comme je suis pleinement heureux maintenant."*

Louis Le Corvec

# LES PETITES BEATITUDES

Une Equipe VEA de la paroisse s'est réunie au courant du mois de Mai pour méditer sur le thème de la tolérance. La prière des « Petites Béatitudes » de Joseph FOLLINET que nous vous proposons ci-dessous leur a permis d'enrichir leur réflexion.



**Bienheureux** ceux qui savent rire d'eux-mêmes :  
Ils n'ont pas fini de s'amuser.

**Bienheureux** ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière :  
Il leur sera épargné bien des tracas.

**Bienheureux** ceux qui sont capables de se reposer  
Et de dormir sans chercher d'excuses :  
Ils deviendront sages.

**Bienheureux** ceux qui savent se taire et écouter :  
Ils en apprendront des choses nouvelles !

**Bienheureux** ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux :  
Ils seront appréciés de leur entourage.

**Heureux** êtes-vous si vous savez regarder  
Sérieusement les petites choses  
Et paisiblement les choses sérieuses :  
Vous irez loin dans la vie.

**Heureux** êtes-vous si vous savez admirer un sourire  
Et oublier une grimace : votre route sera ensoleillée.

**Heureux** êtes-vous si vous êtes capables  
De toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui,  
Même si les apparences sont contraires :  
Vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

**Bienheureux** ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser :  
Ils éviteront bien des bêtises.

**Heureux** êtes-vous si vous savez vous taire et sourire  
Même lorsqu'on vous coupe la parole,  
Lorsqu'on vous contredit ou qu'on vous marche sur les pieds :  
L'Évangile commence à pénétrer votre cœur.

**Bienheureux** surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur  
En tous ceux que vous rencontrez :  
Vous avez trouvé la vraie lumière,  
Vous avez trouvé la vraie sagesse.



## Dimanche 3 août 2003

# Pardon N.D. du Trescouët

Comme chaque année, l'association "Les Amis du Trescouët" organise son pardon et sa fête le premier week-end du mois d'août, autour de la chapelle du Trescouët, dédiée à Notre-Dame des neiges.

### Messe à 10h30

Présidée par le  
*L'Abbé Louis TONNERRE*  
ancien aumônier de l'Hôpital  
Charcot.

Procession

15h :

Chapelet à la chapelle

Le programme de l'édition 2003 préparé par le conseil d'administration présidé par Anne-Marie Bichelot est le suivant :

### Samedi 2 août

Concours de boules

### Dimanche 3 août

12h : Repas champêtre

15h : Grand Fest-Deiz  
avec différents groupes locaux

19h : Repas champêtre

21h : Bal de clôture

Cette 24<sup>ième</sup> édition devrait donc encore confirmer la notoriété de cette dynamique association de quartier qui rassemble une centaine de bénévoles, dont de nombreux jeunes, dans un esprit de camaraderie et de solidarité.

*Le comité de l'association.*

## Dimanche 31 août 2003

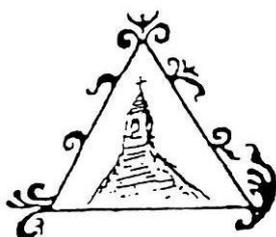
# Pardon N.D. de Vérité

☞ Le Nelhouët ■ CAUDAN ☜

### Messe à 10h30

Présidée par le  
*Père Victor MANGA*  
D'origine camerounaise  
Qui séjourne en France au  
presbytère de St Louis à Lorient,  
Avec la participation des Sonneurs  
de trompes.

Chapelet à la chapelle



De la part de l'association  
des Amis de la Chapelle N.D. de Vérité

### Programme de la fête

*Repas de Midi*

Jeux bretons  
Sonneurs de Trompes  
Danse country  
Concours de Gâteaux  
Bretons

Fest-Deiz  
(sur plancher)

LOEROU RUZ  
Gilbert FLECHER

*Repas du soir*

Fest-Noz  
(sur plancher)

AN DIDOENN  
DELENN-FAW  
KAERELL

### Mieux connaître la chapelle

Le chœur est délimité par une marche au tracé légèrement incurvé, au long de laquelle court une table de communion en bois du XVII<sup>ème</sup> siècle. Elle est composée de six panneaux et d'un portillon simple desservant la sacristie et d'un portillon double permettant l'accès au chœur. Chaque élément constitué d'un bâti à traverses moulurées est garni de balustres.

### Notre projet d'année

Le conseil d'administration de l'association a pris la décision de confier la restauration de la table de communion (inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques) à l'atelier "l'Arbre aux quarante écus" M. J. SERE de Muzillac. Les travaux estimés à 8 865 € H.T. sont subventionnés par le département et la région ; notre association prendra à sa charge 50% de la dépense restant à la commune.

# Communiqué du comité de rédaction

L'été qui s'annonce va nous disperser sur les routes de France et d'ailleurs, ce sera pour chacun l'heure d'un repos bien mérité. Notre bulletin paroissial et toute l'équipe qui contribue à sa "production" vont bénéficier de cette trêve estivale. Elle vient à point, non pas pour dresser un bilan, mais pour tirer déjà quelques enseignements de ces six premiers mois depuis la reprise de la publication de notre bulletin d'information.

Après une courte période de rodage au cours de laquelle quelques ajustements entre les différents acteurs ont été nécessaires, chacun a trouvé ou retrouvé sa place au sein des différentes équipes. Sans faire preuve d'un optimisme démesuré, on peut affirmer que les échos du "Clocher" devraient vous parvenir longtemps.



Cette confiance dans l'avenir de notre journal tient autant au dynamisme et à l'enthousiasme des équipes en place qu'au soutien que nous avons trouvé auprès des rédacteurs habituels ou occasionnels. Je saisis d'ailleurs cette occasion pour

leur exprimer, au nom du comité de rédaction, notre profonde gratitude. C'est aussi l'occasion de rappeler que ce journal est avant tout le vôtre et son intérêt dépend pour une large part de vous, amis lecteurs et lectrices. Membres de la communauté paroissiale, vous êtes aussi les acteurs ou les témoins d'évènements qui mériteraient d'être rapportés dans notre bulletin. Au hasard d'une lecture, vous avez pu être séduit par un texte, une prière ou un article susceptible d'intéresser l'ensemble de notre communauté. N'hésitez pas à nous en faire part.

Vers la fin de l'année, nous vous demanderons aussi de nous faire connaître votre sentiment au sujet du journal : il est important de savoir dans quelle mesure l'information que nous vous apportons répond à votre attente.

Pour l'heure, au nom du comité de rédaction, je vous souhaite d'heureuses vacances.

Dominique Poulmarc'h

# CATECHESE

De nombreux enfants ont franchi une étape importante dans leur vie de jeunes chrétiens :

## Remise de la Croix le 15 juin 2003



BEAURIN Charline  
BOLOH Cécile  
BOUGER Aurélie  
BOUGER Jimmy  
COBIGO Andréa  
CORDROCH Julien  
DUPRE Jordan  
FAGES Ophélie  
FLEURY Akhéane  
GESREL Amandine  
GICQUEL Yoann  
GROLLEAU Vincent  
LE DORZE Gauthier  
LE HEN Marine  
LE HUITOU Quentin  
LE LANNIER Corentin  
LE PEN Célia  
LE QUELLENEC Gaëlle  
LE ROMANCER  
Baptiste  
LE VAGUERESSE  
Gildas  
NAHELOU Quentin  
PASSAVANT Blanche  
PENVERNE Manon  
STEPHANT Charlène  
TERME Benjamin  
TOULLIOU Melvyn

## 1<sup>ère</sup> Communion le 25 mai 2003

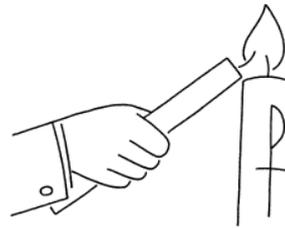
BAUDET Manon  
BENGLOAN Alexandre  
BOULET Anne  
CARRE Cindy  
CORDROCH Killian  
COTONNEC François  
DAVID Valentin  
DUGUAY Marion  
EVANO Gaël  
GAUDIN Baptiste  
GUILLAS Vianney  
GUIMARD Maëlys  
HUIBAN Gabriel  
JEGOUIC Thomas  
KERVARREC Laura  
LE DANTEC Frédérique  
LE DRO Maxime  
LE GAL Vincent  
LE GOFF Kévin



LE GOUYER Antoine  
LE GUILLOCHET  
Maxime  
LE GUILLOCHET  
Thomas  
LE LIVEC Thibault  
LE OUE Amélie  
LE RET Manon  
LHERMELIER Martin  
LOMENECH Antoine  
MARCEL Chloé  
MEUNIER Quentin  
MONTES RIVERA  
Allan  
MOREL Julien  
OFFREDO Gaëlle  
PORËT Angelina  
RINGENBACH Marie  
ROBIC Vincent  
SENECHAL Audrey  
SION Jacques  
VELY Anne- Laure

## Profession de Foi le 29 mai 2003

CHIEB BOUARES  
Mélanie  
COBIGO Alexis  
CORDROCH Jérémy  
CORDROCH Jessica  
DUPRE Kévin



EZANNO Thomas  
GUENNEC Chloé  
GUILLAS Floriane  
GUILLAUME  
Alexandre  
LE BORGNE Jean-  
Louis  
LE BOUTER Jérémy  
LE CARRER Thomas  
LE GAL Vincent  
LE GOUYER Camille  
LE GUEN Gautier  
LE LIVEC Anthony  
LE QUELLENEC  
Guillaume  
LE RET Damien  
LE SANT Stéphane  
LE THUAUT Caroline  
LHERMELIER Antoine  
LUCAS Dinah  
RAGEOT Alexia  
RAGEOT Anaïs  
SOULIGNAC Lise  
SINQUIN Elodie

## Confirmation le 8 juin 2003

AUDIC Guillaume  
BOULET Marine  
BOURLOUT Tiphaine  
CARGUERAY Stacey  
DUGUIN Céline  
EZAN Vincent  
EZANNO Jérôme  
GARNIEL Cindy  
GILLOT Carole Anne  
GUENNEC Typhaine  
LE BOUEDEC Virginie  
LE GAL Lucile  
LE GLOANEC Yves-  
Marie  
LE GOUE Aurélie  
LE GUIGNER Alan  
LE NY Aude  
LE PRIOL Thomas  
LE QUELLEC Yves-  
Marie  
LE ROY David  
LOMENECH Marion  
NICOL François  
PAYET Anthony  
RAGEOT Yohann  
RAUDE Marion  
RICHARD Annaëlle  
ROUAT Romain  
ROUSSEAU Tony  
SENECHAL Elodie  
TREHIN Mathilde



# MOUVEMENT PAROISSIAL

## Ils sont entrés dans la communauté chrétienne par le baptême :

- 18 mai 2003 Alan MOUTES RIVERA - fils de Bruno et de Alma RIVERA ESQUIVEL  
Par. Bruno LE DOUSSAL - Mar. Carolina RIVERA DE CRUZ
- 25 mai 2003 Lison LE DANTEC - fille de Eric et de Sonia HUET  
Par. Christophe HUET - Mar. Frédérique LE DANTEC
- 30 mai 2003 Arthur LE GREVES - fils de Pascal et de Valérie GUEGAN  
Par. Stéphane FERNANDEZ - Mar. Dany RONCIN
- 01 juin 2003 Ronan LE CLOIREC - fils de Gilles et de Anne STEPHANT  
Par. Stéphane LE CLOIREC - Mar. Catherine STEPHANT
- 15 juin 2003 Mathieu DRIAN - fils de Mikaël et de Laetitia COUERY  
Par. Jean-Marc COUERY - Mar. Isabelle DRIAN
- 21 juin 2003 Jaimily MANSO - fille de Jérôme et Laetitia JEGO  
Par. Stéphane LE MEUR - Mar. Tifen MORREAU
- 22 juin 2003 Yoann LE TEUFF - fils de Dominique et de Cécile CORLAY  
Par. David ENDERLE - Mar. Marie CORLAY
- 28 juin 2003 Julie CLOAREC, fille de Franck et de Isabelle MARZIN  
Par. Jean-Yves MARZIN - Mar. Anne-Lyse KERDRAON



## Ils se sont unis devant DIEU :

- 31 mai 2003 Darren CLUROE et Sandrine THIERY
- 21 juin 2003 Jérôme MANSO et Laetitia JEGO
- 28 juin 2003 Franck CLOAREC et Isabelle MARZIN
- 28 juin 2003 Régis LE COQ et Gaëlle LE PAUDER



## Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

- 14 mai 2003 Denise BOUCHER, épouse BOULE - 77 ans
- 17 mai 2003 Père Amédée KERMABON - 90 ans
- 27 mai 2003 Henriette LE BOURSICOT, veuve MELLOU - 89 ans
- 04 juin 2003 Joseph LE CREN, époux de Joséphine JAGOUREL - 91 ans
- 13 juin 2003 Hélène COURIO, épouse de Roger LE PADELLEC - 71 ans
- 21 juin 2003 Maria Anna GUIGUEN, veuve LE DANFF - 96 ans
- 28 juin 2003 Célestine LE BRIS, veuve HELLEGOUARC'H - 91 ans



# A G E N D A

Si vous souhaitez faire paraître un article, un témoignage, etc... merci de le déposer au presbytère avant le **3 septembre 2003 dernier délai**, en précisant "pour le bulletin".

**Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.** N'oubliez pas de signer votre article.  
Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

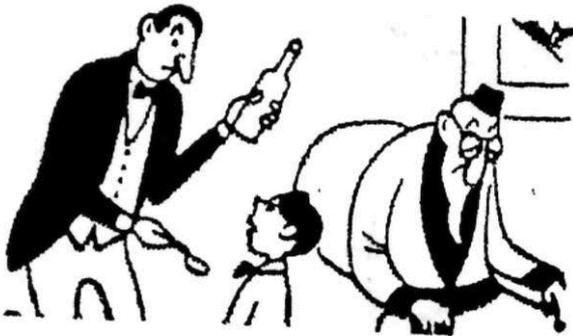
**Nota :** Le comité de rédaction donnera suite aux courriers qu'il reçoit, sous réserve qu'ils soient signés.

# RIONS UN PEU

Un fermier a apposé cet avis sur la clôture de son champ "entrée libre, pour la durée de votre séjour vous en discuterez avec mon taureau"

Un notaire téléphone à un célibataire :  
- votre vieil oncle multimillionnaire vient de mourir.  
- que m'a-t-il légué ?  
- votre vieille tante, elle arrive avec ses bagages.

La maman d'Amandine fête son anniversaire  
- "Aujourd'hui j'ai quarante balais".  
La petite fille répond : " tu vas pouvoir en faire des ménage !"



- Pourquoi veux-tu que ce soit Grand-père qui te donne de l'huile de ricin ?  
- Parce que sa main tremble !



- Cette année, pour la fête des Pères, je crois que Papa est bien servi !

Pour la troisième fois, un petit garçon accompagne son père qui va tirer de l'argent à un distributeur automatique. En voyant sortir les billets, le gamin s'extasie : "Bravo papa ! tu as encore gagné".

"A votre entrée dans notre maison, dit un chef d'entreprise à l'un de ses employés, je vous avais prédit que vous feriez du chemin. Ce jour est arrivé, vous êtes muté dans notre filiale de Rangoon en Birmanie !"

Lors d'une visite dans une église, je demande à mon petit-fils s'il sait qui est le petit Jésus. Il me répon sans hésiter :  
-"oui c'est le fils de Don Camillo".

## LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° <b>278</b>	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1er janvier au 31 décembre) <u>Tarif unique</u> : 10 Euros (65.59 francs)